

La Cie de l'Ourag'enchant'é présente

LÀ OÙ J'AI PEUR, J'IRAI

Une pièce de théâtre musical de Mélanie Chappuis

Mise en scène de Madeleine Piguet Raykov

Chansons d'Anne Sylvestre



DOSSIER DE PRESSE

**DU 24 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 2025
À LA JULIENNE**

**DU 5 AU 8 NOVEMBRE 2025
À L'ÉTINCELLE**

« Écrire pour ne pas mourir, écrire, sagesse ou délire, écrire pour tenter de dire, dire tout ce qui m'a blessée, dire tout ce qui m'a sauvée. Écrire et me débarrasser, écrire pour ne pas sombrer, écrire au lieu de tourner, écrire et ne jamais pleurer rien que des larmes de stylo qui viennent se changer en mots, pour me tenir le cœur au chaud. »

Distribution



Idée et conception du spectacle

Lorianne Cherpillod

Mise en scène

Madeleine Piguet Raykov

Texte

Mélanie Chappuis

Arrangements musicaux

Marc Berman

Lumières

Adrien Laneau

Scénographie et costumes

Anne-Laure Futin

Assistanat mise en scène et administration

Garance Felix

Jeu et musique

Maria Mettral

Lorianne Cherpillod

Alexandra Marcos

Marc Berman

Production

Cie de l'Ourag'enchant'é

Co-production

Commune de Plan-les-Ouatés,
maison du quartier de la Jonction,
Maison d'édition Okama

Note d'intention

Lorianne Cherpillod

La genèse

Je ne suis pas de la génération des fabulettes, ni des chansons pour adultes d'Anne Sylvestre. Je suis néanmoins tombée en amour avec ses textes simples et percutants lorsque je cherchais des chansons à thèmes pour divers spectacles : *Une sorcière comme les autres*, *Les gens qui doutent*, *Douce maison...*

Plus tardivement, j'ai fait connaissance avec d'autres chansons de cette autrice-compositrice d'exception et avec sa personnalité militante. C'était chez mon amie Pinar Selek, sociologue et militante féministe turque, réfugiée depuis de nombreuses années à Nice, et qui a écrit le livre *Parce qu'ils sont arméniens*, terreau de base du spectacle éponyme, que nous avons tourné dans toute la France depuis 2019.

Nous étions assises dans son salon, et j'ai vu le coffret « *60 ans de chansons - Déjà ?* » avec une photo d'elle, demi-sourire à la Joconde et cheveux rouges flamboyants. Nous avons passé le reste de la journée à écouter ses chansons, à rêver et à philosopher sur ses textes.

Alors quand le service culturel, via son co-directeur Pascal Mabut, m'a proposé une création dans la prochaine saison, je n'ai pas hésité : ce serait un spectacle sur Anne Sylvestre ! Sa vie, ses œuvres, ses coups de gueule et ses amours. Un spectacle de chansons, de récits de vie, fait de bric et de broc, avec des instruments sur scène, un joyeux bastringue !

La mise en œuvre

Pour ce nouveau projet théâtral où texte et chansons s'entremêlent dans un récit musical, j'ai souhaité collaborer avec des artistes rencontrés de manière privilégiée dans tel projet précédent - et que j'admire, autant sur scène qu'à la ville : adeptes de disciplines artistiques transversales et partageant les mêmes valeurs de travail bienveillant, engagé et pétillant qui m'inspirent. Que ce spectacle puisse être monté comme il sera joué : dans la joie et la tolérance !

Sur scène, **Maria Mettral**, **Alexandra Marcos** et moi-même serons les voix de trois femmes qui racontent Anne Sylvestre à travers leur propre histoire. **Marc Berman** en sera le musicien, également présent sur scène tout au long du spectacle puisque la musique sera interprétée en live.

Pour l'écriture du texte, **Mélanie Chappuis** m'a paru tout indiquée. Autrice suisse, déjà immergée dans l'écriture théâtrale et ayant même joué dans sa dernière pièce (*L'autre*, avec Maria Mettral), elle excelle dans les histoires de vie - et surtout de vies de femmes.

A ces visages essentiellement féminins s'ajoute pour la mise en scène celui de la talentueuse **Madeleine Piguët Raykov**, rencontrée sur le projet *Antigone ou la famille décomposée* (2020), et qui se trouve à l'aise aussi bien dans le théâtre que dans la musique ou la danse. Elle sera assistée de **Garance Félix**, jeune diplômée du CAS en dramaturgie, chargée de production et de programmation pour la *Fête de la danse*.

Pourquoi Anne Sylvestre aujourd'hui

On a souvent réduit son œuvre aux Fabulettes, des chansons pour enfants. Pourtant, Anne Sylvestre est une des plus grandes autrices-compositrices-interprètes du XX^e siècle. Une plume et une voix conteuse d'histoires d'amour, de maternité, de guerre, d'hommes mais surtout de femmes.

Anne Sylvestre était-elle féministe ? Oui, et revendiquée. Était-elle aussi engagée comme on l'a souvent présentée ? Oui, même si elle n'a jamais assumé ou apprécié cette étiquette. Elle écrit ce qu'elle vit, ce qu'elle entend.

Portant un regard acéré sur le monde, à la fois tendre et drôle, ses chansons sont des tranches de vie, un éloge de la fragilité et de la complexité des rapports humains ; une expression féminine qui annonce certaines évolutions des mœurs ; mais aussi un amour de la nature, au point d'avoir devancé des prises de conscience sur l'écologie. Un point de vue féminin et féministe sur le monde qui ne laisse aucun sujet de côté, même les plus tabous.

La voix d'Anne Sylvestre a bercé mais surtout a éveillé plusieurs générations. Ses chansons racontent le monde, et que ce soit dans les années 1960 ou dans les années 2025, c'est un monde qui n'a pas tellement changé.

Inspirations et sources

La chanson qui va changer ta vie

En évoquant Anne Sylvestre à la ronde, on se rend vite compte qu'elle ne laissait pas indifférent. Et chacun, chacune d'y aller avec son anecdote enthousiaste sur telle ou telle chanson, ou même sur une rencontre « en vrai » avec l'artiste.

Voilà le point de départ, la clef: raconter Anne Sylvestre dans le regard des autres, de ce public, de ces spectateurs qu'elle aimait tant. Elle a conté, raconté dans ses chansons des centaines de récits de vie... Eh bien, inversons le processus: que ces personnes transportées, touchées, émues par une chanson, une phrase, un regard, puissent la raconter elle. Au travers de leur propre histoire. Devenir ainsi des spect-acteurs.

Et plus encore; questionner l'impact d'une chanson, d'un poème, d'un tableau (ou de n'importe quelle forme d'art) sur la vie d'autrui.

- Que donne l'artiste quand il ou elle crée?
- Que raconte-t-il/elle? De lui, d'elle? De l'autre?
- Comment l'œuvre évolue-t-elle, comment est-elle perçue?
- Quel est l'impact de l'œuvre sur les autres?
- Comment une chanson peut-elle changer une vie?
- Que reste-t-il de l'artiste et de son œuvre au-delà de sa mort?

Quelques chansons et thématiques

Sororité, féminisme:

- Une sorcière comme les autres
- Frangine
- Juste une femme

Société, guerre, misère:

- Un mur pour pleurer

Avortement, liberté de choix:

- Non, tu n'as pas de nom

Tranches de vies, amour:

- Les gens qui doutent
- Écrire pour ne pas mourir
- Les yaourts à tout
- Habillez-moi

**« On s'ennuierait beaucoup
si on ne pouvait s'amuser
avec les mots,
même à leurs dépens. »**

Je suis sûr qu'ils aiment ça. »

Anne Sylvestre - *Coquelicot et autres mots que j'aime*

Pitch

Dans une petite librairie de quartier, autour d'un piano et d'un café, quatre inconnues se croisent le jour de la mort d'Anne Sylvestre.

Il y a Clothilde, libraire passionnée qui se tient droite mais se sent flétrie; Gioia, qui parle au ciel et marche sur la pointe des pieds; Argenda, businesswoman tranchante, qui dissimule ses fêlures sous un costume bien taillé; et Michael, musicien discret, qui parle peu, comme pour ne pas déranger.

Rien ne les préparait à se raconter. Pourtant les portes s'ouvrent, les cœurs aussi.

On évoque la honte, l'amour, la maternité, l'exil, les silences de famille. On se heurte, on se touche, on rit fort, on pleure un peu.

Et les chansons d'Anne Sylvestre, interprétées en live, deviennent des ponts: des balles rebondissantes entre les solitudes, un cri doux pour rester debout, une caresse qui donne la force d'oser, des refrains qui rassemblent, bousculent, consolent.

« **Là où j'ai peur, j'irai** » est un hymne à la résilience et à la tendresse. Un chant d'amour aux vivantes, aux cabossées, aux résistantes du quotidien. Un huis clos poétique et joyeux qui tente de rassembler ce qui est éparé. Où l'on découvre que la fragilité peut devenir force – et que la révolution commence parfois par un café partagé.



« J'aime les gens qui n'osent
S'approprier les choses
Encore moins les gens
Ceux qui veulent bien n'être
Qu'une simple fenêtre
Pour les yeux des enfants
Ceux qui sans oriflamme
Et daltoniens de l'âme
Ignorent les couleurs
Ceux qui sont assez poires
Pour que jamais l'histoire
Leur rende les honneurs »

Anne Sylvestre – *J'aime les gens qui doutent*

Notes d'écriture

Mélanie Chappuis

Lorsque Lorianne Cherpillod me demande une pièce sur Anne Sylvestre, je la connais peu. Je connais néanmoins sa chanson *Les gens qui doutent* et c'est au nom de celle-ci que je dis oui. Il y a bien d'autres autres raisons qui me poussent à accepter, mais elles ont Lorianne pour origine, son talent, son énergie, son engagement, pas encore Anne.

Depuis, je fais connaissance, je redécouvre ces chansons que je connaissais enfant, sans savoir qu'elle en était l'auteur, je découvre surtout ce qui ne vient pas des fables, des centaines de chansons qui parlent de nous. Du couple, du mariage, de l'amour, des femmes, des hommes, des gens comme on en croise tous les jours, des existences comme on en mène tous, avec leurs hauts et leurs bas, leurs grandeurs et leurs décadences, des vies qu'Anne Sylvestre sort de l'insignifiance ou du banal en les écrivant.

Je découvre d'où parle Anne Sylvestre, de quelle enfance qui nous colle toujours à la peau. Je découvre ses hontes, ses peines, qui la rendent si sensible à celles des autres, après avoir digéré, jamais complètement, les siennes.

Je rencontre une sœur d'Annie Ernaux, la joie et l'humour en plus, peut-être. L'autofiction universelle. L'intime que l'on creuse et que l'on dépasse pour qu'il devienne l'intime du plus grand nombre. Et celui des femmes en particulier.

Sur scène, elles seront trois femmes, chanteuses et comédiennes, qui se livrent

avec la générosité et la pudeur d'Anne Sylvestre. Et il sera un homme qui les regarde, qui les écoute, après avoir passé son enfance et son adolescence ailleurs, à devenir quelqu'un qu'il a perdu en route.

Elles sont trois femmes que la chanteuse a aidées à vivre, à traverser une période difficile, qu'elle a accompagnées à travers ses paroles. Il suffit parfois d'une phrase. Il est un homme qui découvre ces trois femmes, et qui découvre la musique et les paroles d'Anne Sylvestre à travers elles. Il est observateur, il recommencera peut-être à être acteur, à l'issue de la rencontre.

Elles vont nous raconter leurs vies, et les chansons d'Anne Sylvestre qui les ont particulièrement touchées, nos trois comédiennes, nous dire pourquoi elles aiment cette artiste, à quel moment elle les a portées, leur a redonné espoir, leur a permis de rester droites, de partir la tête haute, ou d'entrer dans une danse qu'elles n'osaient pas danser. Elles sont les gens qui doutent, elles sont une sorcière comme les autres, elles sont Clémence en vacances, Cécile ou Mariette mais aussi Lazare ou François.

Nos personnages, nous voulons qu'ils rient, qu'ils pleurent, nous voulons qu'ils chantent, et nous voulons qu'ils fassent rire et pleurer et chanter le public. Nous voulons qu'ils se racontent, qu'ils racontent Anne Sylvestre, et qu'ils nous racontent toutes et tous. Nous voulons créer un spectacle où l'on sera ensemble, autour d'une sororité et d'une fraternité qu'Anne Sylvestre a si magnifiquement trouvée avec son public, nous voulons lui rendre hommage et continuer son œuvre de réconciliation, de communion et de joie partagée.

La musique du spectacle

Marc Berman

Les mélodies de la pensée

Lorianne Cherpillod m'engage pour un exercice étrange et passionnant : composer et réarranger de la musique pour un spectacle sur une musicienne et une poétesse. Anne Sylvestre est une grande mélodiste : elle a su, toujours, créer des phrases musicales qui sillonnent avec le sens du texte, sa musique avance avec sa pensée. Ses mélodies épaississent sa vision du monde, de l'émotion qu'elle génère chez l'auditeur : qui dit mieux ? Dès lors en tant que compositeur, je prendrai les mélodies d'Anne Sylvestre comme matériau premier, comme matériau de premier choix. Si les chansons que nous puiserons dans son répertoire ne sont pas encore définies, il est évident pour moi que mon objectif sera, avec les trois voix magnifiques de Lorianne Cherpillod, Alexandra Marcos et Maria Mettral, de faire honneur à son talent de chansonnière. Là où j'envisage une perspective enthousiasmante de développement, c'est dans la création d'une polyphonie, un chœur à trois, là où sa voix a toujours été dans une certaine solitude.

Que ce soit dans *Une sorcière comme les autres* ou encore *Dans la vie en vrai*, j'aimerais déployer les lignes vocales, afin de donner à entendre l'universalité féminine de sa parole musicale. Les contrechants, les deuxièmes et troisièmes voix que je composerai seront le signe de la possibilité pour chacun de porter l'intelligence de sa poésie.

Instrumentation

La forme que je propose est, pour accompagner les trois voix, un petit orchestre acoustique composé de différents instruments ; accordéon, guitare, harpe celtique, piano et percussions. Les instruments pourront également être joués par les comédiennes-musiciennes.

« Le capodastre est un petit appareil que les guitaristes placent sur le manche de leur instrument et qui, en appuyant sur les cordes, en modifie la tonalité.

On devrait bien inventer un dispositif qui, appliqué sur nos vies, permettrait en appuyant au bon endroit de les faire résonner plus agréablement »

Anne Sylvestre - *Coquelicot et autres mots que j'aime*



Extrait

Clothilde : (*Toujours dans sa fausse légèreté, se mentant à elle-même que c'est pas si grave*)

Eh bien, j'ai été une épouse, femme au foyer, mère, un, deux, trois, quatre enfants, pas beaucoup de temps pour faire autre chose que les courses, le ménage, les repas, les devoirs, les allers-retours pour emmener les petits à leurs diverses activités, les histoires au moment de dormir, ça j'adorai, le devoir conjugal... une vie traditionnelle de femme bourgeoise, une vie sans vagues, hormis celles intérieures... que l'on étouffe.

(*Lui échappant*)

Je ne sais pas ce que je fous encore avec mon mari.

Michael : (*Comme pour lui-même, en essayant des trucs avec ses instruments.*)

Moi non plus...

Clothilde : Il est propriétaire de cette librairie. Il me l'a offerte quand les enfants sont partis. Probablement pour aller et venir sans que je lui pose de questions, maintenant que nous sommes à la retraite. Cette librairie, c'est mon espace de liberté... conditionnelle !

Argenda : « Là où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute ».

Clothilde : C'est ça.

Argenda : On peut aussi faire mentir les proverbes.

Clothilde : (*Elle craque*) Je suis vidée. J'ai donné toute mon énergie à ma famille. J'en ai plus. Je pensais qu'on était une sorte d'équipe. Mais les enfants sont partis faire leur équipe avec d'autres. Moi je n'étais pas dans leur équipe. J'étais au-dessus, à côté. J'étais autre chose. Leur dû. L'amour inconditionnel, c'est très beau, mais c'est à sens unique. Enfin, je dis ça aujourd'hui. Demain, peut-être qu'un de mes enfants me téléphonera, et ça me regonflera le cœur un moment. Aujourd'hui, je suis dans mon état raisin sec.

Gioia : Moi vous me faites plutôt penser à une pêche. Toute douce. Ou à un abricot du Valais.

Clothilde : Merci. Je me sens repulpée. C'est mon mari qui me compare toujours à des fruits secs... (*Hésite à le dire... Puis comme un cri du cœur.*) Ce connard.

Michael : Oui !

Argenda : C'est ça, Clothilde, lâchez la bride! Et je parie que c'est pas du Anne Équestre !

Clothilde : (*continue, en colère*) Évidemment que j'ai séché sous son regard condescendant. Évidemment que je me suis recroquevillée sur moi-même, à force d'être la risée de notre entourage. La cocue de service.

Gioia : Lui, se serait un durian.

Argenda : Quoi ?

Gioia : Ce fruit asiatique plein d'épines qui pue les égouts. Ou une vieille papaye qui pue le vomit... (*Elle s'interrompt et regarde Argenda*) Oui, je sais, moi aussi je pue.

Argenda : Mais non... mais si... Mais on s'y fait... Passons...

Gioia : Alors, pas un fruit... (*elle cherche à quoi elle pourrait comparer le mari...*)

Chant d'Anne Sylvestre « Juste une femme » chanté par les trois femmes.

Michael : (*Prend en parlant le dernier couplet de la chanson*) Mais dès qu'une femme, messieurs mesdames, est traitée comme un paillason, et quelle que soit la façon, quelle que soit la femme, dites-vous qu'il y a mort d'âme. C'est pas un drame, juste des femmes.



**« Si on se retrouvait frangines, on n'aurait pas perdu son temps
Unissant nos voix j'imagine qu'on en dirait vingt fois autant
Et qu'on ferait changer les choses et je suppose aussi les gens
Et qu'on ferait changer les choses...
Allez, on ose, il est grand temps ! »**

Anne Sylvestre - Frangine

La Cie de l'Ourag'enchant'é

Présentation

La compagnie a vu le jour en février 2017. Avec une volonté d'explorer et de valoriser la création pluridisciplinaire, elle propose un théâtre du lien, avec des formes qui donnent envie d'aller à la rencontre de soi-même et de l'humanité qui nous unit.

Donner la parole aux sans-voix, aux moins considérés, à celles et ceux dont la parole compte peu ou que l'on essaye de faire taire, aux militants et militantes pacifistes luttant avec leurs seuls mots, aux poètes de l'ombre ; voilà le cœur de notre démarche.

Le théâtre pour nous est un engagement. Nous rêvons d'un théâtre qui fait évoluer les consciences, un théâtre porteur d'une parole d'espoir. Nous espérons ainsi contribuer, à notre manière, à un monde plus juste, où les violences, quelles qu'elles soient, ne pourront pas arrêter la poésie. Ne pourront pas faire taire les poètes.

Ce nouveau projet, autour d'Anne Sylvestre, est le 5e volet d'un cycle sur les femmes, après *Au nom de la mère* (2017), éloge à la maternité et la féminité, ainsi que *Je suis tzigane et je le reste* (2018), *Parce qu'ils sont arméniens* (2019) et *Femmes parallèles* (2023), trois témoignages de femmes battantes, fragiles et insoumises.

Le mot du président

Il y a dans cette compagnie quelque chose qui, pour moi, va au-delà de la création pure : cette démarche d'humanité qui nous relie à l'autre... dans l'envie exprimée d'aller à la rencontre de soi-même et de ce qui nous unit. Oser parler de ce qui parfois est enfoui dans les sous-sols de notre société et de ce monde dont l'obscur est bien plus valorisé que la lumière. Raconter, expliquer, parfois même dénoncer avec la simplicité de tous les arts mélangés et magnifiés. Je crois à cette compagnie à travers ceux qui la portent et c'est en cela que j'ai tenu à la soutenir.

Jean-Marc Richard

**« On ne pleure plus paraît-il
On rigole et c'est plus facile
On n'écoute plus les poètes les errants
On leur dit taisez-vous
Vous n'êtes pas marrants
On est télé télé
On est si fatigué de penser »**

Anne Sylvestre - *Un mur pour pleurer*

Les créations de la compagnie

2024-2025 *Fleuve profond, sombres rivières* - lecture musicale théâtralisée. Création à TemPL'Oz Arts (PLO) et tournée Suisse romande.

2023 *Femmes parallèles* - théâtre musical. Création à La Julienne (Plan-les-Ouates), puis tournée à l'Oriental (Vevey) et l'Étincelle (Genève).

2019-2025 *Parce qu'ils sont Arméniens* - biographie d'une féministe acrobatique et poétesse de combat d'après la biographie de Pinar Selek. Création à La Julienne (Plan-les-Ouates), tournée en Suisse et en France (Lausanne, Paris, Lyon, Grenoble, Nice, Marseille, Mont-de-Marsan, Festival Orizon...).

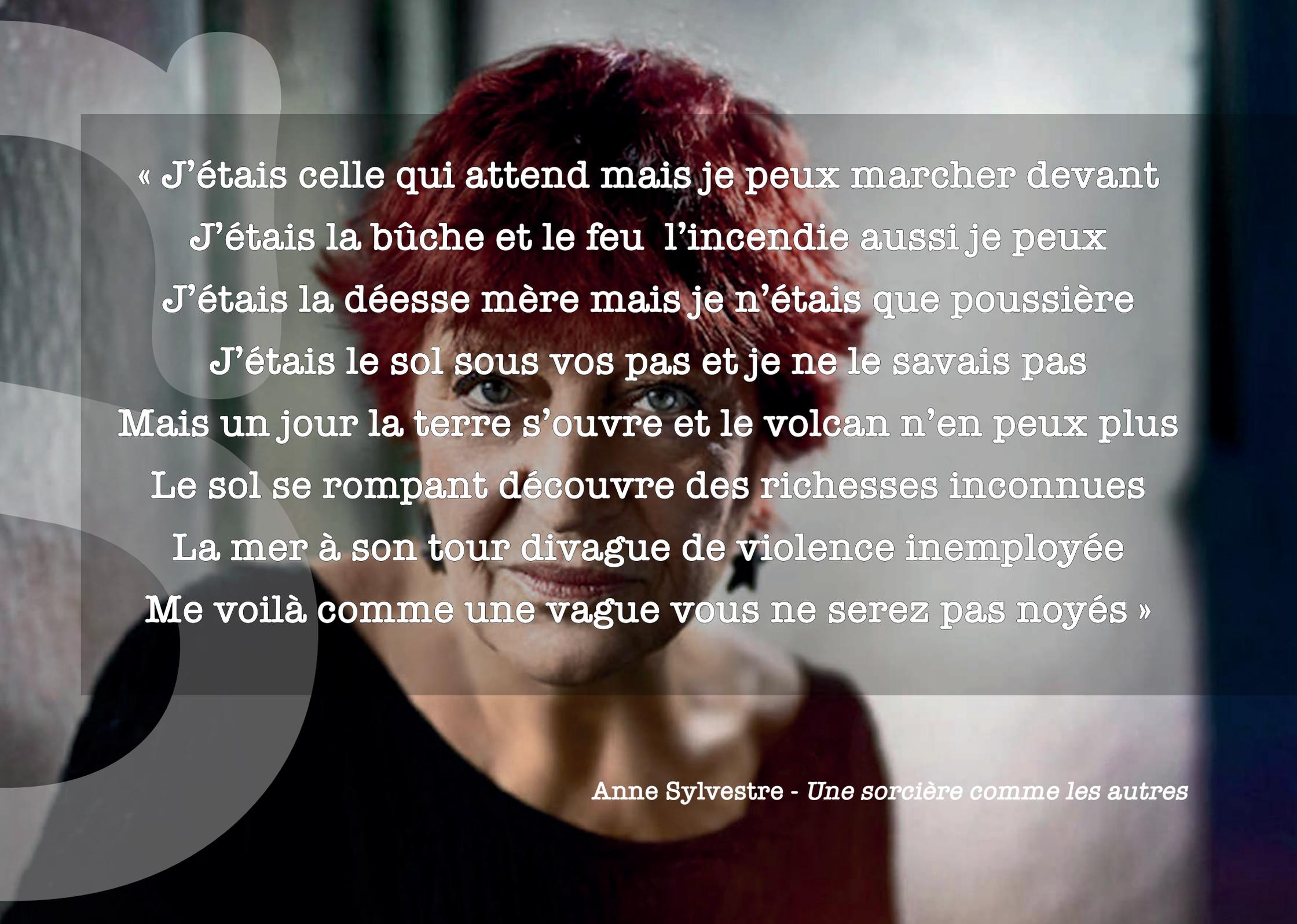
2019-2025 *Lectures musicales* pour diverses structures (bibliothèques, festivals, salons littéraires, vernissages...).

2018-2025 Collaboration avec la fanfare du Jorat. Création de **quatre spectacles « sur mesure »** à Mézières (VD).

2017-2025 *Au nom de la mère* - monologue musical. Création à TemPLO'Z arts. Tournée dans une trentaine de lieux (Terreaux, La Julienne, Martolet, Cathédrale de Genève...)

2018 *Je suis tzigane et je le reste* - lecture musicale. Création au festival l'été au jardin (PLO), reprise à la Parfumerie (GE).

2018-2019 *Petites histoires d'animaux* - spectacle musical pour enfants. Une dizaine de représentations à Genève et France voisine.



« J'étais celle qui attend mais je peux marcher devant
J'étais la bûche et le feu l'incendie aussi je peux
J'étais la déesse mère mais je n'étais que poussière
J'étais le sol sous vos pas et je ne le savais pas
Mais un jour la terre s'ouvre et le volcan n'en peut plus
Le sol se rompant découvre des richesses inconnues
La mer à son tour divague de violence inemployée
Me voilà comme une vague vous ne serez pas noyés »

Anne Sylvestre - *Une sorcière comme les autres*

Biographies

Mélanie Chappuis – l’auteure



Suisse née à Bonn et expatriée durant l’enfance en Amérique latine, en Afrique de l’Ouest et aux Etats-Unis, **Mélanie Chappuis** est journaliste, chroniqueuse, romancière et dramaturge.

Trilingue et titulaire d’un master en histoire contemporaine obtenu à l’Université de Genève puis d’un DEA en études européennes à l’institut européen de l’Université de Genève, elle travaille comme journaliste puis chroniqueuse, notamment à la Radio Suisse romande.

Elle écrit en parallèle, des romans, des nouvelles, des pièces de théâtre. Entre ses deux métiers, le journalisme et l’écriture, une ligne commune : partir à la rencontre de l’autre, de soi, comprendre, laisser infuser, raconter.

Domiciliée à Genève, elle a publié à ce jour une quinzaine d’ouvrages, dont huit romans, parmi lesquels *La Pythie* (Slatkine) et *Suzanne, désespérément* (BSN Press), trois pièces de théâtre, parmi lesquelles *L’Autre*, *Après la vague* et *Femmes amoureuses* (BSN Press) un recueil de nouvelles, *Ô vous sœurs humaines* (Slatkine), et un double recueil de chroniques parues dans le quotidien *Le Temps*, *Dans la tête de*.

Madeleine Piguet Raykov – la metteuse en scène

Née de parents musiciens, **Madeleine Piguet Raykov** étudie le piano dès son plus jeune âge. Très attirée par la danse, elle se forme au Conservatoire de Genève, puis se perfectionne au Centre National de Danse Contemporaine à Angers, dont elle sort diplômée en 1997. Plus tard s’éveille le besoin de raconter des histoires, et elle obtient le diplôme du Conservatoire Supérieur d’Art Dramatique de Genève, en 2004.

Artiste pluridisciplinaire, elle joue entre autres pour Denis Maillefer, Fabrice Melquiot, Sophie Kandaouroff, Claude Vuillemin, Frédéric Polier, Dominique Catton. L’envie de créer la titillant, elle fonde la Cie MadOk en 2017. « Carnet de bal », d’après le leporello jeune public de Mirjana Farkas, sera sa première pièce, jouée plus de 150 fois.

Depuis quelques saisons, Madeleine est également sollicitée pour mettre en scène et/ou chorégrapier les projets d’autres artistes, tels que Valentine Sergo, Latifa Djerbi, et plus particulièrement, le groupe de musique Elvett (Céline et Alain Frey) et Simon Aeschmann, pour le spectacle musical tout public « Sinus et Disto », créé à Am Stram Gram en 2019 et qui tournera durant 3 saisons. Elle met à nouveau en scène le trio de musiciens pour le spectacle « Track Attack », créé au Petit Théâtre à Lausanne en 2024 et qui partira en tournée la saison 25/26.

En 2024, elle collabore également avec Sarah Marcuse, pour son seule-en-scène « Holyshit », créée à Genève et en tournée à Lausanne et Paris. Curieuse et passionnée, elle est toujours prête pour de nouvelles aventures et rencontres artistiques, qu’elles soient déjantées, poétiques, dramatiques, humoristiques, ou tout à la fois. Son attrait particulier pour les projets pluridisciplinaires et musicaux est une évidence.



Lorianne Cherpillod – comédienne, chanteuse et cheffe de projet



Lorianne Cherpillod est une artiste pluridisciplinaire suisse. Comédienne, metteuse en scène, musicienne, marionnettiste, elle travaille principalement en Suisse romande mais également en France, en Belgique et en Allemagne.

On a pu la voir en Maria dans *West Side Story*, en Sandy dans *Grease*, plusieurs années à la R'vue de Genève, sur Léman bleu où elle anime l'émission *Les communes*, ou encore au cinéma au côté de Jean-Claude Brialy ou Laurent Deshusses.

Au théâtre, elle joue entre autres avec Jean Winiger, Didier Carrier, Benjamin Knobil, Latifa Djerbi ou encore François Rochaix.

Elle crée en 2017 la compagnie de l'Ourag' enchant'é, en partenariat avec Jean-Marc Richard.

Elle signe ou co-signe plusieurs mises en scènes, dont *Dufour chez Dufour* de et avec Jean Winiger, *Frustrées* de et avec Latifa Djerbi (joué au théâtre Pitoëff à Genève) ou encore *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* avec Daniel Vuillamod au Théâtre Alchimic.

Parallèlement, elle participe à plusieurs projets sociaux, notamment avec le projet *Dance with me* qui utilise les danses de salon comme vecteur de solidarité.

Maria Mettral – comédienne-chanteuse

Comédienne de théâtre, de télévision, chanteuse, conteuse et formatrice, **Maria Mettral** a joué dans plus de 160 productions professionnelles depuis près de 43 ans.

Élève à l'ESAD à Genève, elle est engagée, encore en études, pour des premiers rôles au Théâtre de Carouge durant plusieurs saisons, par son directeur Georges Wod.

Elle a été dirigée par de nombreux metteurs en scène, à la fois suisses et français, tels que André Steiger, Richard Vachoux, Gilles Tschudi, Laurence Calame, Robert Dhéry, Simon Eine, Michel Duchaussoy, Pietro Musillo, Antony Mettler, Pierre Naftule, Vincent Prezioso, Véronique Ros de la Grange, Dylan Ferreux, François Landolt, Michel Favre, pour n'en citer que quelques-uns.

Elle a joué le 1er rôle dans la première sitcom suisse romande, *Bigoudi*, entre 1996

et 1998, puis dans la suivante, *La Chronique*. Ont suivi plusieurs films (longs et court métrages) et séries, parmi lesquels : *15 rue des Bains*, *Kadogo*, *Station Horizon*, *Hors saison*.

Pour les spectacles récents les plus marquants et à venir, citons: création en 2023 de *Masterclass* (La Callas) de MacNally au Théâtre des Amis à Carouge. Immense succès ! Reprise cette année et tournée 2025 en Suisse romande.

En 2013 elle sort un CD écrit et composé par le duo Aliose (Alizé Oswald et Xavier Michel), salué par la critique. Elle partira en tournée durant deux ans et en fera une création théâtrale avec eux en 2015 au Théâtre le Crève-Cœur.

En 2018 elle crée avec Vincent Prezioso pianiste professionnel, un spectacle musical intitulé : *Y n'faut pas s'mettre en colère !* au P'tit Music'Hohl à Genève, et continue de le tourner en Suisse romande jusqu'en 2022. Depuis 29 ans, elle forme les journalistes au commentaire images, plus coaching voix et cours de théâtre à Acting Line.



Alexandra Marcos – comédienne chanteuse



Alexandra Marcos est diplômée de l'École de Théâtre Serge Martin, à Genève.

De 2009 à 2014, elle crée des cabarets burlesques et officie en tant que maîtresse de cérémonie à Genève, Zürich et Paris. Dès 2011, elle collabore à des performances et réalisations théâtrales, prête sa voix à des projets télévisuels, cinématographiques et musées, joue dans la série web écrite par Marina Rollman *Brouillon de Culture*, dans les séries télévisées *Double Vie* et *Espèce Menacée*, et elle tient le rôle principal dans le long-métrage décliné en épisodes *Le 5ème Cavalier*.

Depuis 2020, elle a travaillé avec Christophe Balleys, Olivia Csiky Trnka, Yvan Rihs, Sarah Marcuse, Latifa Djerbi, Aude Bourrier, Camille Giacobino, Marielle Pinsard, Philippe Macasdar, Frédéric Pollier, Matthieu Béguelin.

Elle termine la saison 23-24 comme artiste invitée pour le vernissage du parcours culturel de l'association La Marmite (Genève).

Depuis 2006, elle évolue également comme interprète dans la musique, pop (studio et live) comme jazz/swing (événementiel) au sein de diverses formations.

Marc Berman – musicien et compositeur

Marc Berman travaille aujourd'hui pour diverses compagnies de théâtre, notamment celles de Valérie Liengme, de Lou Lepori, de Jérôme Richer, Sarah Marcuse, d'Eric Devanthéry, Gabriel Alvarez, de Madeleine Raykov. Il a aussi composé et/ou joué la musique pour des spectacles de Guy Jutard, Didier Carrier, Sylvain Ferron, Paula Brum, Paola Pagani, Lorianne Cherpillod, Benjamin Knobil, ou encore Marc Liebens.

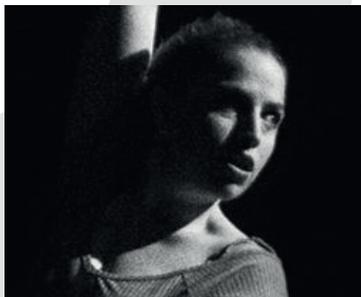
Titulaire d'une licence de philosophie obtenue à l'Université de Genève, en 2002, il devient journaliste culturel (diplôme CRFJ) à

la Radio télévision suisse, métier qu'il exerce jusqu'en 2011. A l'exception d'un certificat de fin d'études terminales de piano au Conservatoire populaire de musique de Genève, il s'est formé en autodidacte autant pour la composition que pour l'apprentissage des divers instruments qu'il joue aujourd'hui : accordéon, guitare électrique, synthétiseurs analogiques, électroniques diverses et MAO.

Entre 2006 et 2011, il participe à l'organisation et la programmation du Festival Akouphène (musique expérimentale et improvisée). Depuis 2005, il compose, joue et tourne dans des groupes de rock et folklore imaginaire (Vagalatschk, Primasch, L'Angle du Chat, YÄK) et de musique expérimentale (Berger Allemand, Cachalot).



Garance Félix – assistante de mise en scène et administration



Garance Félix s'est initialement formée et a travaillé comme médecin – jusqu'au rôle de cheffe de clinique – aux hôpitaux universitaires de Genève et à l'hôpital de Nyon dans les services d'urgences, de soins intensifs, de médecine interne et d'oncologie.

En 2021, elle décide de se consacrer aux arts de la scène. Elle termine un Certificate of Advanced Studies (CAS) en dramaturgie et performance du texte proposé par la Manufacture et l'Université de Lausanne. Depuis, elle tra-

vaille comme comédienne (Tête de Cerf, Cie Katapult) et marionnettiste dans des spectacles pour enfants, et comme assistante artistique et à la mise en scène pour diverses compagnies (Tards, Mediterraneo, KardiaK).

Elle accompagne également d'autres artistes en travaillant comme chargée de production et de programmation pour la fête de la danse et la Scène Danse de la fête de la musique.

*« Écrire pour ne pas mourir
Écrire, tendresse ou plaisir
Écrire pour tenter de dire
Dire tout ce que j'ai compris
Dire l'amour et le mépris
Écrire, me sauver de l'oubli
Écrire pour tout raconter
Écrire au lieu de regretter
Écrire et ne rien oublier
Et même inventer quelques rêves
De ceux qui empêchent qu'on crève
Quand l'écriture, un jour, s'achève »*

Anne Sylvestre - *Écrire pour ne pas mourir*



Cie de l'Ourag'enchant'é

Lorianne Cherpillod • Jean-Marc Richard

+41 79 471 63 52

ouragenchante@gmail.com